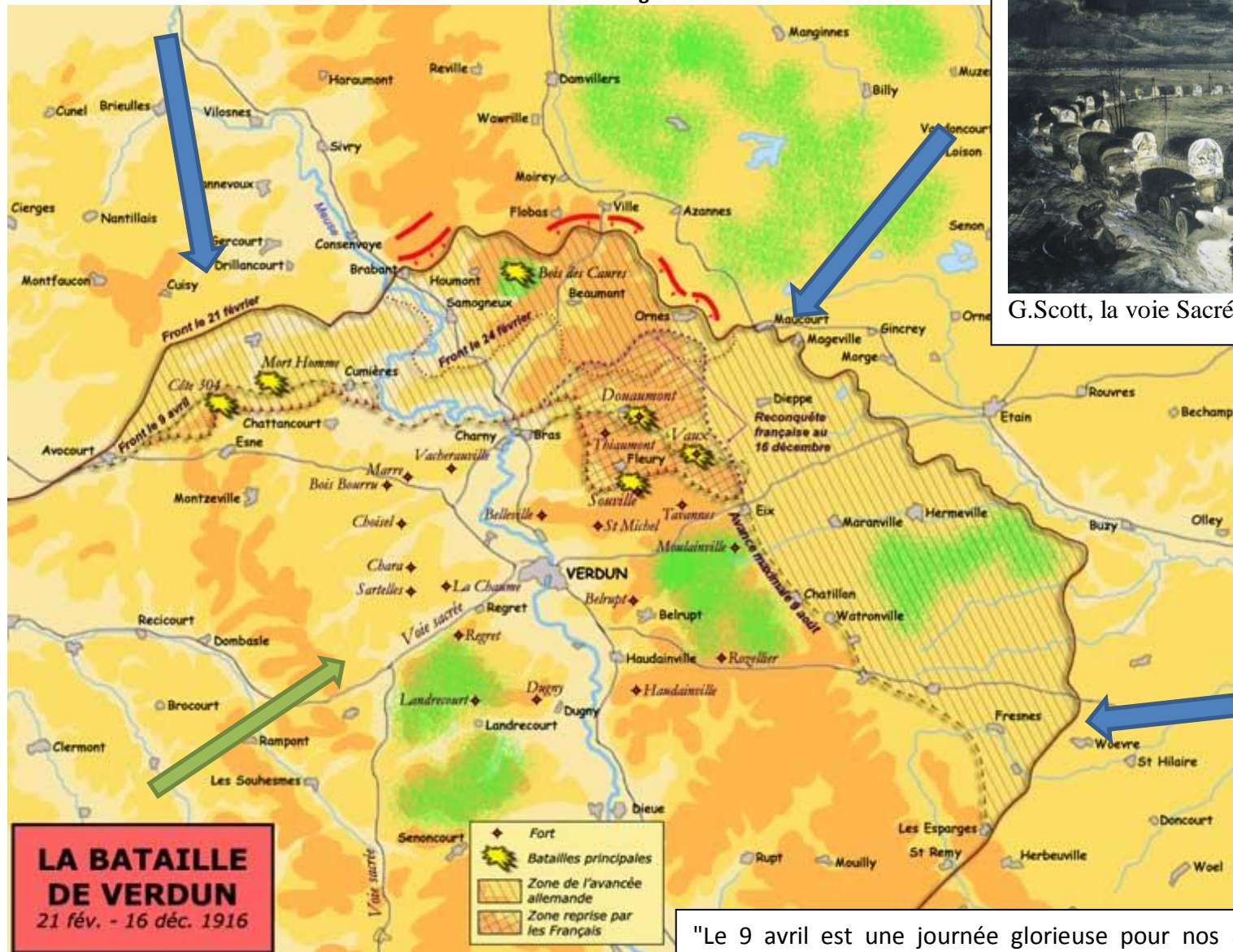


Verdun : une guerre totale.

Fichier Google Earth



G.Scott, la voie Sacrée.

A la maison : <http://www.lesite.tv> : chercher les tranchées de Verdun.

"Le 9 avril est une journée glorieuse pour nos armes. Les assauts furieux des soldats de Kronprinz ont été partout brisés. Fantassins, artilleurs, sapeurs, aviateurs ont rivalisé d'héroïsme. Les allemands attaqueront sans doute encore. Que chacun travaille et veille pour obtenir le même succès qu'hier... Courage, on les aura!"

Général Philippe Pétain.

Verdun : une guerre totale.

Niveau : 3^e	Programme : La première guerre mondiale : vers une guerre totale (1914-1918)	Compétences S OCLE COMMUN C5.1/C5.2/C5.3/ C5.4
Capacité :	Décrire et expliquer la guerre des tranchées Connaître et utiliser les repères suivants : La première guerre mondiale : 1914-1918, la bataille de Verdun : 1916, l'armistice : 11 novembre 1918.	
Je suis capable de	●croiser différents langages pour transcrire l'un par l'autre. ●croiser différents documents en confrontant les informations ou les points de vues. ● distinguer le fait du point de vue, comprendre l'intention de l'auteur ou de l'émetteur.	
Pré requis :		

Consigne :

- 1- Associer des informations tirés des deux textes et relier les avec l'un ou l'autre des tableaux.
- 2- Quelles sont les armes employées ?
- 3- De quoi ces œuvres témoignent-elles ?



Georges Leroux, *L'Enfer*, 1917-18, huile sur toile, 114,3 x 161,3 cm, Imperial War Museum, Londres.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Felix Vallotton, *Verdun, 1917*, huile sur toile, musée de l'armée Paris.

Document 1. " Je suis monté sur la crête du ravin où je suis. J'avais derrière moi Fleury, devant Vaux et Douaumont. J'embrassais une dizaine de kilomètres carrés transformés en désert de terre brune uniforme. Les hommes sont tous petits perdus là-dedans. On les distingue à peine. Un obus tombe dans ces petites choses, ça remue un moment, on emporte les blessés, on laisse les morts, ça n'a pas plus d'importance que des fourmis. On n'est pas plus gros que des fourmis là-dedans. C'est l'artillerie qui domine tout. Formidable, intelligente, frappant partout, désespérante par sa régularité. "

Fernand Léger, Verdun, le 7 novembre 1916.

Document 2. « jeudi 18 mai. On a soif : depuis trois jours il fait très chaud. Le ravitaillement n'est possible que la nuit – et encore !- On boit l'eau qui croupit dans les trous de marmite : elle est chaude et verdâtre. On choisit celle où il n'y a pas de macchabée trop près, mais sait-on ? Je vais au poste d'écoute, à moins de 150m d'ici : il est à 5 m des Boches. [...] Violent marmitage tout la journée : 150 à 210 comme s'il en pleuvait. Le dernier pan de mur qui reste de la ferme de Thiaumont est écorné. Nous sommes à 900m de Douaumont [...]. Le sergent Daube a la blessure la plus laide que j'aie jamais vue, faite par une balle : tout son larynx est enlevé. C'est un véritable égorgement. Il a toute sa connaissance et est très brave. Il meurt au bout d'une heure.[...] Vendredi 19 mai. Réveil à 6 heures dans une nappe de gaz asphyxiants. J'ai tout juste le temps de mettre mon masque, mon étui en fer ne voulant pas s'ouvrir : je m'arrache les ongles dessus, avec rage. Sale impression. C'est un nuage chloré, tout jaune. »

Lucien Laby *Les carnets de l'aspirant Laby, médecin dans les tranchées (28 juillet 1914 – 14 juillet 1919)*, Paris, Bayard, 349 p






Document : extrait archive INA :

<http://www.ina.fr/fresques/jalons/fiche-media/InaEdu04517/la-contre-offensive-francaise-a-verdun-au-cours-du-mois-d-aout-1916-permet-de-faire-de-nombreux-prisonniers-allemands.html>

Consigne : Voir et lire la vidéo

1-Quelle est la nature du document ?

2-Remplir le tableau.

				
Que montre l'image :	Que montre l'image :	Que montre l'image :	Que montre l'image :	Que montre l'image :
Quel est le sens de cette scène :	Quel est le sens de cette scène :	Quel est le sens de cette scène :	Quel est le sens de cette scène :	Quel est le sens de cette scène :



Passchendaele, film canadien 2008.

<http://www.youtube.com/watch?v=O9ER8VqxqOg>

1- Que pensez-vous de cet extrait contemporain ?

Lettre d'un soldat (1917), retenue par le contrôle postal.

"Tous les soldats crient : « A bas la guerre ! » et refusent de prendre les lignes. J'espère que tous en feront autant et que nous finirons ce carnage depuis qu'il dure... A Soissons, ils ont tué deux gendarmes. Nous n'avons rien à gagner à la continuation de la guerre. Ça a l'air de chauffer grave à Paris avec les grèves. Tant mieux."

in G. Pedroncini, 1917, les mutineries de l'armée française, coll. Archives Julliard-Gallimard, 1968

cité dans FRANK, Robert (s.d.), Histoire 1e: L, ES, S, Paris, Belin, 1994, p. 98-99

Source : <http://icp.ge.ch/po/cliotexte/la-premiere-guerre-mondiale/1ere.gm.mutinerie.html>

2- Que montre cette lettre ?

Conclusion : quel est l'objectif de la censure ?